

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

7 mai 2023

Stéphane Griffiths

Texte :

Actes 6, 1-7

Notes bibliques

Une église divisée

Au début du livre des actes, Luc décrit une église en plein développement. Mais l'église naissante connaît aussi une crise de croissance. Face à la nuée de ceux qui ont choisi de suivre ce Jésus, il a fallu s'organiser (Actes 2 : 42-47)). De plus apparaissent des problèmes de cultures : grecs et juifs, les uns ayant grandi dans la philosophie et le polythéisme, les autres, imbibés de l'histoire du peuple juif et de ses traditions millénaires. Les hellénistes proviennent de la diaspora juive dans le monde grec de la méditerranée, parlant le grec, lisant la bible dans la septante, certains venus en pèlerinage à Jérusalem et frappés par la prédication des apôtres, ne sont pas repartis. Les autres sont de Palestine et parlent l'araméen et lisent la bible en hébreu.

On peut penser que les deux groupes étaient significatifs, que les grecs étaient nombreux, gonflés par l'apport des pèlerins. La suite montrera que les uns veulent rester dans le monde juif et ne pas s'ouvrir quand les autres veulent aller dire la bonne nouvelle au monde entier, à l'empire entier. Dans notre texte le problème reste limité aux problèmes matériels, l'ouverture au monde sera traité plus tard (Synode de 49, actes 15).

On peut imaginer que certains hébreux faisaient circuler des rumeurs, les considérant comme des chrétiens de seconde zone, puisque étiquetés grecs « hellénistes », n'appartenant pas vraiment au peuple élu. C'est flagrant dans le discours d'Étienne (Actes 7). L'institution des sept, tous des grecs d'après leurs prénoms, leur donne une place à part et des responsabilités bien précises. Le discours d'Étienne précise les orientations de ce groupe. Groupe qui va plus loin focaliser le rejet des hébreux à tel point qu'ils vont devoir fuir Jérusalem (vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre - Actes 1.8) (Cahiers évangile 128 p 41)

Luc ne veut pas entrer dans les querelles d'origine culturelle. Il constate simplement qu'il y a beaucoup de pauvres. Peut être que la consigne d'apporter tous ses biens et de les partager est bonne mais on mange le capital ! Du coup, plus personne ne travaille, tout le



monde attend le retour du Christ qui est imminent. Mais nous ne sommes plus au temps des multiplications des pains... En plus, les veuves grecques sont négligées (est-ce parce qu'elles ne peuvent pas s'asseoir aux tables ou est-ce parce qu'elles ne peuvent pas servir ?), Luc ne cherche pas de responsable, il cherche une solution.

La solution va passer par un partage des tâches. Aux apôtres le service de la parole, aux Hellénistes le service des tables. Et personne ne râle, ne rechigne à la tâche. On aura l'occasion de voir par la suite que cela n'empêchera pas les hellénistes de prêcher l'évangile (Étienne, Philippe en particulier). Et on peut imaginer aussi Pierre servant aux tables. Il est quand même curieux que pour résoudre un problème qui divisait deux groupes, on ait choisi d'affecter les uns à ceci et les autres à cela. On aurait pu aussi panacher ? Pour Luc, la solution choisie ne pose pas de problème... la solution étant de ne pas mettre les membres des deux groupes sur le même terrain. On peut voir aussi une référence au texte de l'évangile qu'on raconte à propos de Jésus visitant ses amies Marthe et Marie (Luc 10 : 38) ? Les grecs feraient Marthe et les hébreux, à la bonne place, feraient Marie !!! Il y a ceux qui prêchent, qui lisent, qui étudient, les cultivés, ceux qui ouvrent les portes du royaume et puis ceux qui rament, qui se coltinent le matériel, qui tentent d'améliorer la vie quotidienne ici et maintenant...

La solution était-elle la bonne ? On ne sait pas puisqu'on ne reverra plus les grecs servir à table, mais plutôt prêcher. L'organisation est amenée à évoluer. La division du travail peut se révéler mauvaise, appauvrissante. Attention à la construction des chapelles. Le Christ lui-même s'est fait serviteur « Faites vous serviteurs les uns des autres », mais le partage est toujours un risque, car quand on partage, on perd quelque chose (des biens, des informations, du pouvoir, etc.).

Hellénisme et christianisme aux premiers siècles de notre ère, Pier Franco Beatrice

Tout au long des premiers siècles de notre ère, les écrits des pères de l'Église se font l'écho de la controverse religieuse : critique de l'idolâtrie (les dieux grecs sont corruptibles, démons malfaisants assoiffés de sang, imitations démoniaques des sacrifices chrétiens, etc.) mais on y trouve aussi le dialogue avec la philosophie : l'attitude très négative vis-à-vis des païens se double de l'enrichissement de la doctrine chrétienne avec la philosophie grecque (langage, terminologie, techniques spéculatives de la philosophie). Chrésis, influence, la culture chrétienne s'est enrichie de la culture profane pour les consacrer à Dieu et embellir l'Église. Les prédicateurs voient bien qu'il faut pour attirer les païens utiliser leurs références (Paul à Athènes, Actes 17). Trouver des arguments appropriés pour démontrer que les doctrines chrétiennes ne sont pas des folles conjectures mais qu'elles ont été prédites par la meilleure tradition philosophique et donc en harmonie avec la sagesse païenne.

La réaction païenne vient très vite. Les grecs se ferment. Ils perçoivent le risque de destruction de l'appareil fondant la société et l'État. Par exemple la théologie du pardon semble représenter un encouragement au développement de la criminalité et une dégradation morale de la société !

Les convertis ne pouvaient pas abandonner complètement l'héritage grec. Grâce à eux on voit un transfert de sensibilité et d'idées issues du paganisme. Par exemple l'iconographie, dont se méfiaient les chrétiens. Également, une façon de raconter, la chronographie (récit historique chronologique).

Le christianisme influence bien sûr le paganisme, jusqu'à ce qu'il disparaisse ! Malgré des tentatives païennes d'imitation.

Les chrétiens ont sans doute utilisé des pratiques païennes dans leur liturgie. Processions, rite funéraires, Noël Épiphanie, Saint Augustin et « frère soleil » qu'on chante dans le psaume de création de Patrick Richard (<https://presse.saint-augustin.ch/blog/le-cantique-de-frere-soleil-par-saint-francois-dassise/>)... Au niveau architectural, les pierres des temples païens détruits seront réutilisées pour construire des églises !

Mot à mot¹

1 Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις, πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, En ce temps là, comme les disciples se multipliaient. Dans cette transition, on dirait aujourd'hui qu'on est dans une période de crise de croissance de l'Église et que cela fait naître de nouveaux problèmes.

παρθεωρέω (paratheōreō), négligées, ignorées, oubliées, seule occurrence dans la bible ! De para de, par, près, à côté, près de, en outre et theoreo considérer, voir- regarder à côté, ailleurs.

Les veuves étaient les invisibles de l'époque, cela me fait penser au très beau film de Louis-Julien Petit et Claire Lajeunie, avec Audrey Lamy, Corinne Masiero, Noémie Lvovsky

2 Les apôtres convoquent une AG

Οὐκ ἄρεστόν il n'est pas convenable, il ne plaît pas, Luc l'exprime de façon gentille mais il y a crise dans l'Église

καταλείψαντας ayant quitté, abandonné, délaissant la parole de Dieu. Les apôtres se rendent compte qu'ils sont accaparés par trop de tâches et qu'ils ne peuvent plus s'adonner à l'essentiel, c'est-à-dire l'annonce de la Bonne Nouvelle.

διακονία (diakonia) τοῦ λόγου au service de la parole

διακονέω (diakoneho) τραπέζαις. Pour servir aux tables

Le terme diaconat s'applique aussi bien à la parole qu'aux tables.

Dans le même texte il y a le service aux tables et le service de la parole. Le NT désigne par le terme général de service (diakonia) les charges et fonctions qui s'exercent dans l'Église, ce qu'on appelle aujourd'hui les ministères.

Chaque membre de l'Église est actif dans son rôle propre, comme le Christ qui est venu non pas pour être servi mais pour servir (Marc 10.45)

Dans Phi 1.1, à côté des surveillants (épiscopos), les diacres, c'est-à-dire les serviteurs. Les sept ne vont pas être réduits au service des tables puisqu'après leur dispersion ils vont évangéliser les nations (voir Étienne et Philippe qui deviendra « l'évangéliste »).

L'Esprit nous transforme. Service et charisme sont complémentaires (1Cor 12.4-5, 1Pi 4.10)

τραπέζαις trapeza table (pour manger ou pour changer l'argent) ; Si c'est la table des changeurs, alors veiller aux finances, aux dons, c'est le ministère de trésorier (voir Actes 5.1-11, Ananias et Saphira).

Ἐπισκέψασθε considérez, choisissez, en s'adressant à tous les disciples réunis, exercice de démocratie ? Autorité apostolique et volonté démocratique qu'on retrouve souvent dans les actes.

¹ Moi qui suis un prédicateur du dimanche, je découvre avec délectation le grec (je ne l'ai jamais appris dans ma scolarité...). Avec le NT interlinéaire, je déchiffre les lettres et les mots sans même pouvoir les prononcer seulement par les analogies de formes. Dans cette recherche mystérieuse, je devine le sens de ce qui nous est transmis depuis l'antiquité par une chaîne de témoins lettrés qui ont tracé ces signes étranges derrière lesquels se cache la gloire de Dieu.

μαρτυροῦμένους condition pour être choisi, ayant une bonne réputation, rendre témoignage, le terme a donné martyr (μαρτυρ), témoin ? Voir dans 1Timothée 3.8-13, les conditions pour être choisi, pour servir. Voir aussi 6.5 à propos d'Étienne, *rempli d'esprit et de sagesse*. Conditions pour servir.

προσήλυτον , prosélyte, converti au judaïsme et circoncis (2.11), Dans la liste Nicolas est prosélyte, grec non juif, pour montrer l'ouverture dont font preuve les apôtres. Matthieu 23.15 il y avait bien une pratique de recherche de conversion au judaïsme chez les pharisiens (ce qu'on appelle le prosélytisme qui n'a pas bonne presse aujourd'hui) ?

προσευξάμενοι ἐπέθηκαν La *prière* des apôtres et de toute l'Église pour les nouveaux élus est ici l'essentiel, mais elle ne rend pas inutile *l'imposition des mains*, qui fut, de tout temps, le symbole et le moyen de la communication de l'Esprit et de la bénédiction divine, nécessaire à l'accomplissement d'une charge dans l'Église. (Nombres 27.18 ; Matthieu 19.13 ; Actes 8.17 ; 13.3, etc.). Signes de *l'établissement d'un ministère, prière et imposition des mains*.

L'imposition des mains dans l'Église primitive permettait de faire le lien entre le message et le messager, entre le don spirituel et celui qui le reçoit. Il s'agit d'un « signe », de la manifestation physique d'un don spirituel. Nous devons comprendre que la Bible ne donne pas de formule magique pour le ministère de l'Église. L'imposition des mains n'a aucune puissance intrinsèque : Dieu ne s'en sert que quand elle est employée conformément à sa parole. <https://www.gotquestions.org/Francais/imposition-des-mains.html>)

Prière et service de la parole/service et témoignage

Le texte sépare bien le service de la parole, réservé aux apôtres, les 12 qui lisent la bible en hébreu et le service des tables, pour les sept qui lisent la bible en grec. Mais on a vu que c'est le même mot, diaconia.

Dans notre église nous avons réduit le terme diaconat à l'entraide, c'est-à-dire le service des autres. Nous avons été confortés dans cette dichotomie par la loi de séparation de l'Église et de l'État, association 1901 pour le service aux autres, la bienfaisance, la charité et association 1905, culturelle, uniquement pour la prédication et les sacrements. Actuellement dans l'église catholique, ceux qu'on appelle diacres ont de multiples tâches. Ils lisent la bible et servent la messe mais, bien qu'ayant une solide formation théologique, ils ne prêchent pas !

Les douze se réservent la prédication et laissent aux sept les tables. Alors, est-ce que servir de la parole c'est mieux que servir aux tables ? Est-ce qu'être membre du Conseil Presbytéral c'est mieux qu'être membre du Conseil de l'Entraide ? Ce n'est pas ce que dit l'évangile.

« On peut d'ailleurs rappeler que l'Évangile de Jean, qui est le plus tardif, a choisi de remplacer le récit de la Cène par celui du lavement des pieds. J'y vois pour ma part comme un avertissement, au moment où sans doute apparaissaient dans l'Église primitive des conflits de pouvoir pour savoir qui avait le droit de célébrer l'eucharistie ; ce choix serait pour l'auteur de l'Évangile de Jean une façon de dire à ses lecteurs : « si vous vous battez pour savoir qui a le droit de présider l'eucharistie, c'est que vous n'y avez rien compris ; car l'eucharistie ne peut pas être une question de pouvoir, il s'agit au contraire de se faire serviteur les uns des autres comme je le fais en vous lavant les pieds. » C'est dire que c'est un véritable renversement des hiérarchies admises que Jésus opère là. La vraie autorité n'est pas là où on la croyait, elle est dans le service librement consenti. Aujourd'hui, où en sommes-nous ? On peut se demander si nous n'avons pas quelquefois trop intégré le renversement des hiérarchies opéré par le message de Jésus – au risque de servir pour être le plus grand, pour prendre du pouvoir sur l'autre ! C'est dire que le message est toujours à méditer... » (Isabelle Grellier, <https://fep.asso.fr/2017/07/vous-avez-dit-diaconie/>)

Bibliographie

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012 (Voir l'encadré p 1405 sur la diaspora)

Nouveau Testament interlinéaire, SBF, Biblio, 2015

Cahiers évangile, 128, juin 2004, Relecture des actes des apôtres

Daniel MARGUERAT, Un admirable christianisme, Cabédita, 2013

<https://fep.asso.fr/2017/07/vous-avez-dit-diaconie/>

<http://fep.asso.fr/2017/07/les-nouveaux-enjeux-de-la-diaconie/>

<https://www.ressourceschretiennes.com/article/actes-6-j%C3%A9sus-donne-des-diacres-%C3%A0-son-%C3%A9glise>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sept_diacres

https://theotex.org/nta/Actes/Actes_nta_12.html

<http://www.erfchabeuil.org/index.php/predications/toutes-les-predications/34-le-risque-du-partage>

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Interlineaire-Actes-6.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hell%C3%A9nistes>

Kernos, Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique 10 | 1997 Varia Hellénisme et christianisme aux premiers siècles de notre ère Parcours méthodologiques et bibliographiques Pier Franco Beatrice <https://journals.openedition.org/kernos/pdf/644>

<https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/definition-westphal-1409-Diacre>

<https://www.bibleenligne.com/commentaire-avance/commentaire/ac/3581-chapitres-6-et-7.html>

Pistes de prédication

- Quelles tables ? La table des restos du cœur ? Les tables de Ramadan ? Les tables des négociations ? Les bureaux de nos entreprises ?
- Se faire servir (pour profiter de la situation) ou servir (pour y chercher du pouvoir ?)
- Servir ses amis ou servir des inconnus ?

Proposition de prédication

La naissance du christianisme et l'émergence de la première Église s'est fait dans la douleur.

On sait que Luc écrit son évangile et les Actes dans les années 80, après le grand choc de 70 et la destruction du temple. Le peuple juif se trouve privé de la résidence de Dieu sur terre, les rites perdent leur sens. L'identité du judaïsme, fondée sur le Temple et la Loi, en prend un coup. Il reste la loi et les spécialistes de la torah que sont les pharisiens. Ils vont prendre les choses en main. Et ils vont, contre le succès de la mission chrétienne dans les synagogues, prôner une ligne dure, une forme d'orthodoxie, beaucoup moins tolérante qu'elle pouvait l'être du temps de Jésus. Réflexe de survie pour les rabbis, réflexe anti pharisiens du côté des rédacteurs des évangiles. Pour le dernier écrit des évangiles, les juifs deviennent les enfants du diable (Jean 8.39-47).

Face à cette crise, Luc dans ses deux volumes (évangile et actes) essaye de dire à ses lecteurs quand même d'où ils viennent. Le discours d'Étienne, dans le chapitre suivant des Actes, par exemple reprend toute l'histoire d'Israël, comme dans une tentative de conciliation.

Luc n'aime pas les conflits. Alors quand des voix s'élèvent pour diviser dans les rangs même des chrétiens, il cherche une solution, il veut un retour rapide à la paix.

Une occasion de chute

A ma droite des juifs de souche, parlant araméen, lisant la torah dans le texte, en hébreu. Beaucoup d'entre eux ont même un jour ou l'autre croisé Jésus, ils peuvent témoigner des miracles qu'il a fait, ils ont retenu certaines de ses formules choc, ils ont entendu parler de son relèvement...

A ma gauche des juifs de la diaspora, élevés quelque part dans le monde grec, lettrés, rentrés au pays ou revenus à Jérusalem à l'occasion du pèlerinage. Ils lisent la bible en grec dans la version des septante. Ils ont été convaincus par le discours de Pierre à Pentecôte, ils ont vu les langues de feu et tous ces gens de partout parlant en langues. Ils ont entendu la Bonne Nouvelle.

Ils n'ont pas la même culture, ils n'ont pas les mêmes références, ils ne se comprennent pas. Pourtant le message du messie est sensé les unir, il ne peut en être autrement.

Mais une étincelle met le feu aux poudres, une goutte d'eau fait déborder le vase ! « Nos veuves sont négligées ! », disent les hellénistes, elles sont devenues des invisibles, des laissées-pour-compte. Entendez, les nécessiteux dont nous sommes les « propriétaires », sont maltraités. Nous ne laisserons pas faire !

Les apôtres prennent peur. Pas de cela chez nous. Que vont en penser ceux qui nous détestent : voyez comme ils s'aiment ! Cela parle d'amour et ce n'est même pas capable de le vivre. Alors les 12 vont faire une analyse de la situation. Nous sommes en train de vivre une vraie crise de croissance. La première communauté de Jérusalem a grandi trop vite. L'Esprit en fait trop, on n'aurait jamais cru que cela marche si bien. Déjà à Pentecôte, des convertis par milliers. Et tous les jours de nouvelles demandes de baptême. Ils vivaient ensemble, mangeaient ensemble, priaient ensemble, de mémoire d'israélite, du jamais vu. Et cela se bouscule. Il faut compter l'argent apporté par ceux qui donnent tout, ensuite il faut préparer à manger, dresser les tables, prévoir des couchages, accueillir les familles. Parce que les gens ont tout donné, dans la perspective prochaine du retour du Christ, donc ils n'ont plus rien ! Donc il faut s'organiser. Tout le monde ne peut pas tout faire. Et surtout, il ne faudrait pas oublier de parler de Jésus le Christ.

Alors, devant ce bazar, on convoque une AG. On fait des commissions. Luc ne nous dit pas tout mais il n'a pas fallu des heures et des heures de discussions pour arriver à un compromis. Eh bien ! Pour être sûrs que les veuves des grecs ne soient pas oubliées, les grecs vont s'en occuper, ils vont s'occuper de la distribution ! C'est celui qui dit qui y est !

Alors l'AG élit sept personnes, des gens bien, de confiance, parmi les hellénistes. On les reconnaît, ils ont tous des prénoms grecs, juifs bien sûr, sauf un, Nicolas, qui lui est un prosélyte, converti au judaïsme et circoncis comme il faut, pour bien montrer qu'on n'est pas sectaire...

Annoncer l'évangile et/ou servir et témoigner. La place de l'entraide dans nos églises.

A une époque dans notre Église, il y avait deux commissions nationales : Évangéliser/former et Témoigner/servir, sur le modèle de notre texte d'Actes 6. Et quand on regarde les lois sur la laïcité, il est bien dit que les associations cultuelles « loi 1905 » ne doivent faire que du cultu-el, dans lesquelles se gère le culte (annonce de la parole et sacrements) et surtout pas autre chose . C'est pourquoi nos églises locales ont en général aussi une association « loi 1901 », association d'entraide, diaconale, ou association familiale, association des amis de l'orgue ou d'autres dénominations. Il a fallu séparer les responsabilités et les actions comme à Jérusalem dans la première église.

Or, quand on se réfère au grec, c'est le même mot : diakonéo servir ou diakonéa, service : servir la parole, servir aux tables. Ce qui veut bien dire qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les tâches. Certes les apôtres se sont gardé le service de la parole, sans doute parce que leur formation était plus ancienne, ils avaient suivi le Christ et entendu directement son enseignement alors que les grecs ne l'avaient pas entendu directement (souvenez-vous que Jésus n'avait pas souhaité les rencontrer comme ils le demandaient...Jean 12.20). Que l'on soit au service de la parole ou au service des autres, c'est pareil et il n'y a pas de reconnaissance plus de l'un ou de l'autre. Christ lui-même s'est mis au service de tous, à travers ses paroles comme au travers de ses actes de guérison, d'accueil, de relèvement.

Un jour dans mon église locale où nous devons renouveler le conseil de l'entraide, j'avais sollicité un certain nombre de paroissiens qui avaient gentiment décliné mon offre. J'ai retrouvé ces mêmes personnes quelques mois plus tard nouvellement entrées au Conseil Presbytéral... N'avais je pas été assez convaincant ou alors le conseiller presbytéral est-il mieux considéré ? Est-ce une situation plus confortable ? Plus valorisante ?

Nous le savons, on sert la parole en servant les autres, ceux qui ont besoin d'aide, et dans ce ministère nous avons des opportunités pour parler de Jésus. Regardez Étienne et Philippe qui sont parmi les sept diacres élus ce jour là. Quelques chapitres plus loin, on les retrouvera évangéliser et annoncer la parole. Je ne suis pas sûr que Pierre dès ce jour se soit épargné définitivement le service des pauvres.

Certains d'entre nous s'engagent dans des associations : CIMADE, ACAT, aumôneries, banques alimentaires, Restos du cœur, et tant d'autres pour donner du temps pour les autres et il y a tant à faire. Mais s'engager dans l'entraide de son église pour faire des visites, récolter des fonds pour des œuvres caritatives, récupérer des médicaments, c'est bien aussi. Car faire les choses ensemble au sein de l'Église c'est mettre du ciment, témoigner de notre foi ensemble, c'est aussi se rapprocher de personnes qui ne viennent pas au culte parce qu'elles ne comprennent pas tout et qui préfèrent « agir », « donner du temps », se mobiliser pour un avenir commun qui est le Royaume.

Quand je distribue des repas à l'épicerie sociale de mon village, je le fais parce que Christ me demande de me mettre au service des plus pauvres. Mais, cela, je ne peux pas le partager avec mes collègues qui sont là avec d'autres motivations, toutes aussi louables et généreuses. J'ai tellement envie de leur dire que si je suis là c'est parce que Dieu s'est incarné en Jésus Christ pour partager la vie des plus démunis et apporter une forme de paix. Je les laisse le deviner et je prie pour que l'Esprit Saint leur donne la chance de découvrir qu'un avenir s'ouvre devant nous, une vie sans fin.

Étienne, Philippe et les autres n'ont pas été mis à part, on leur a confié la bonne part. Marie n'est pas meilleure que Marthe, toutes deux servent ce Jésus qui est venu dans leur maison. Juifs de Palestine et Hellénistes,

chacun à sa place, sont en train de construire l'Église naissante. Et nous aussi, au service de la parole et au service des autres, nous annonçons le Royaume de Dieu jusqu'à ce qu'il vienne.

AMEN

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr